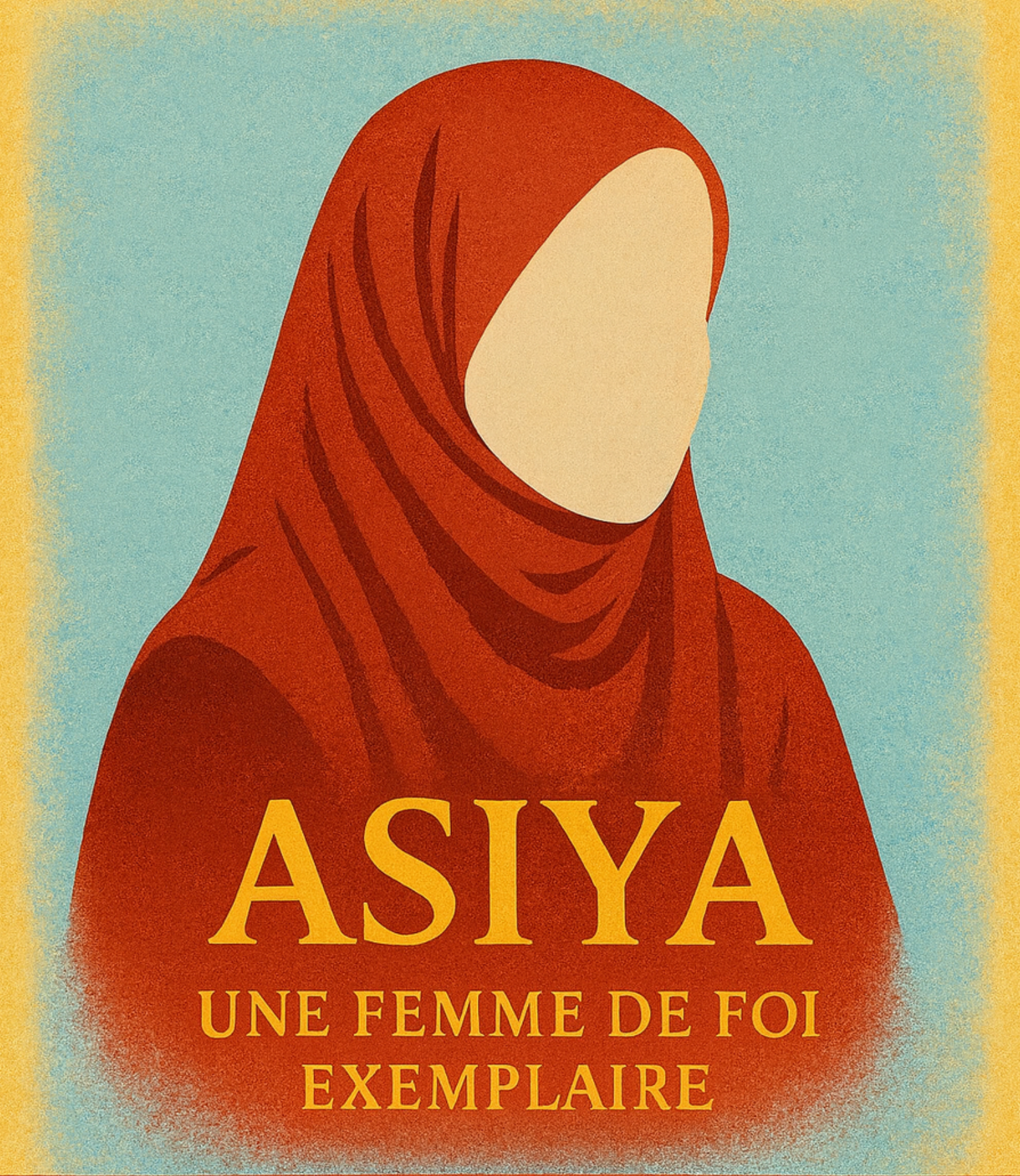




ASIYA

UNE FEMME DE FOI
EXEMPLAIRE

FEMMES DU CORAN

Collection

Le jardin des vertueuses

La lumière dans le palais du tyran

**“Et Allah a cité en exemple aux croyants la
femme de Pharaon,
lorsqu’elle dit : Seigneur, bâtis-moi auprès de Toi
une maison au Paradis,
et sauve-moi de Pharaon et de son œuvre,
et sauve-moi de ce peuple injuste.”**

(Sourate at-Tahrîm, 66:11)

1 - La noblesse d'une âme dans la maison du pouvoir

Âsiyah bint Muzâhim était une femme noble d'origine et de cœur.

Elle appartenait à une grande famille d'Égypte, connue pour sa sagesse et son raffinement.

Elle fut mariée à Pharaon, le souverain le plus puissant de son temps, celui qui prétendait être un dieu vivant.

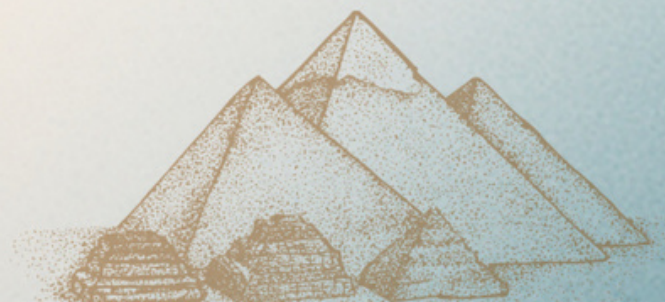
Le monde la voyait comme une reine comblée.

Elle possédait tout ce que les yeux pouvaient désirer : bijoux, palais, servantes, respect, et un trône doré.

Mais dans le silence de son âme, Âsiyah ressentait un vide.

Elle voyait dans les yeux de son mari la dureté, la folie du pouvoir et la cruauté.

Et son cœur aspirait à un autre royaume — celui de la paix et de la foi.





Chapitre 2 – Le berceau du destin

Un matin, le fleuve du Nil apporta un miracle.

Les servantes du palais aperçurent un petit berceau flottant entre les roseaux.

En l'ouvrant, Âsiyah découvrit un bébé au visage rayonnant de lumière :

le futur prophète Mûsâ عليه السلام.

Pharaon ordonna aussitôt de le tuer — car il craignait la prophétie selon laquelle un enfant des fils d'Israël causerait la fin de son règne.

Mais Âsiyah sentit son cœur s'attendrir.

Elle serra le bébé contre elle et dit avec douceur :

“Ne le tuez pas ! Peut-être nous sera-t-il utile, ou nous l'adopterons comme notre fils.” (S.28, v.9)

Allah plaça l'amour pour Mûsâ dans son cœur, et Pharaon céda à ses paroles.

Ainsi, dans le palais du tyran, sous la garde d'une reine au cœur pur, grandit l'enfant choisi d'Allah.





Chapitre 3 – La foi dans le secret

Âsiyah avait élevé Mûsâ avec tendresse, comme un fils aimé.

Mais un jour, un événement bouleversa le palais et changea le destin de Mûsâ pour toujours.

Alors qu'il marchait en ville, Mûsâ trouva deux hommes en train de se battre :
l'un de son peuple, l'autre un Égyptien proche du pouvoir.

Allah raconte :

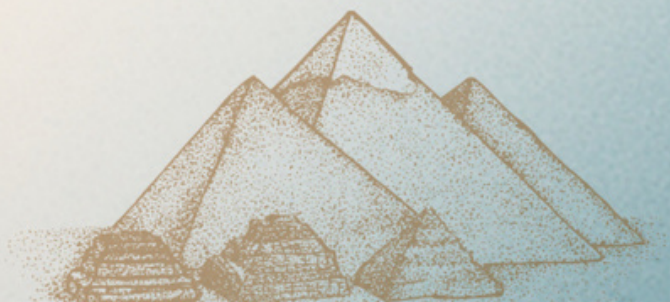
« Celui qui appartenait à son peuple demanda son aide contre son ennemi.

Alors Mûsâ lui donna un coup, qui le tua.

Il dit : “Ceci est inspiré par le diable... Seigneur, je me suis fait du tort, pardonne-moi.”

Et Allah lui pardonna. Il est certes le Pardonneur, le Très Miséricordieux. »

(Sourate Al-Qasas 28:15–16)



**Le lendemain, la peur se propagea dans la ville.
Les notables d'Égypte apprirent ce qui s'était passé
et voulurent le tuer.**

Un homme fidèle à Mûsâ vint en courant et lui dit :

« Les chefs complotent pour te tuer ! Quitte donc la ville ! »

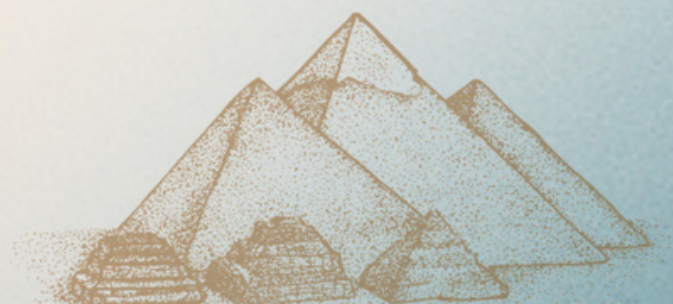
(Sourate Al-Qasas 28:20)

**Alors Mûsâ prit la route, seul, épuisé, le cœur lourd
:**

**« Il sortit de la ville, craintif et sur ses gardes.
Il dit : “Seigneur, sauve-moi de ces injustes !” »**

(Sourate Al-Qasas 28:21)

**Ce départ marqua le début de son long exil vers
Madyan.**



Dans le palais, Âsiyah sentit ce vide immense. Elle avait perdu l'enfant qu'elle avait aimé et protégé.

Mais au fond d'elle, elle savait qu'Allah guidait son destin.

Et lorsque Mûsâ revint plus tard comme Messenger d'Allah, elle reconnut immédiatement la lumière qu'elle avait vue dans ses yeux depuis l'enfance.

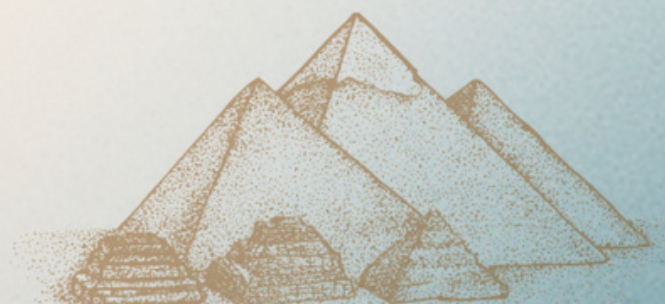
C'est à partir de cet instant qu'elle embrassa, en secret d'abord, la foi en Allah — le Seigneur de Mûsâ et de toutes les créatures.

Au début, elle cacha sa foi, priant secrètement dans les recoins du palais.

Mais plus elle voyait la cruauté de son mari, plus sa foi grandissait.

Elle refusait désormais de s'incliner devant un homme qui se prétendait dieu.

Son cœur appartenait à Allah seul.





Chapitre 4 – La découverte et l'épreuve

Pharaon finit par découvrir sa foi.

Pour lui, c'était une humiliation : sa propre épouse rejetait sa divinité.

Fou de rage, il la fit torturer pour la forcer à renier son Seigneur.

Âsiyah, malgré la douleur, garda le visage apaisé. Elle leva les yeux vers le ciel et fit cette invocation que le Coran nous a laissée :

“Seigneur, bâtis-moi auprès de Toi une maison au Paradis,
et sauve-moi de Pharaon et de son œuvre,
et sauve-moi de ce peuple injuste.” (S.66, v.11)

Alors, Allah lui montra sa demeure au Paradis. Les anges soulevèrent le voile du ciel, et elle vit un palais de lumière, de paix et de douceur.

Elle sourit.

Son âme se détacha de ce monde sans cri, sans peur. Et elle partit, honorée par les anges, accueillie dans la miséricorde d'Allah.





Chapitre 5 – La perfection selon le Prophète

Le Prophète Muhammad ﷺ a cité Âsiyah parmi les femmes les plus parfaites qu'Allah ait créées.

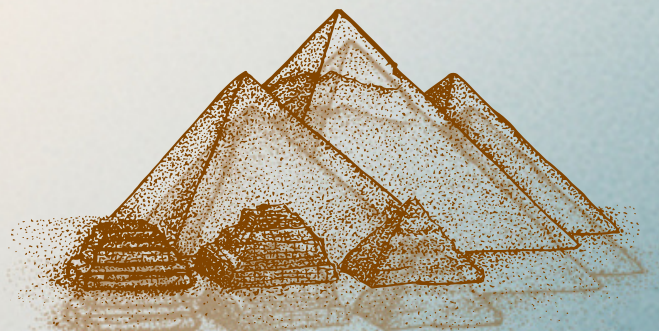
Il ﷺ dit :

“Les meilleures femmes du paradis sont: :

- Maryam bint ‘Imrân,
- Asiya, l'épouse de Pharaon,
- Khadîja bint Khuwaylid,
- et Fâtima, fille de Muhammad ﷺ. »

Âsiyah partage donc ce rang unique avec Maryam :

deux femmes choisies, deux lumières qui ont illuminé leur époque malgré les ténèbres autour d'elles.





Chapitre 6 – Son héritage éternel

L'histoire d'Âsiyah n'est pas seulement celle d'une reine martyre.

C'est celle d'une âme libre au milieu de la servitude,
celle d'une femme forte dans un monde d'injustice,
celle d'une croyante absolue qui a préféré le Paradis au pouvoir.

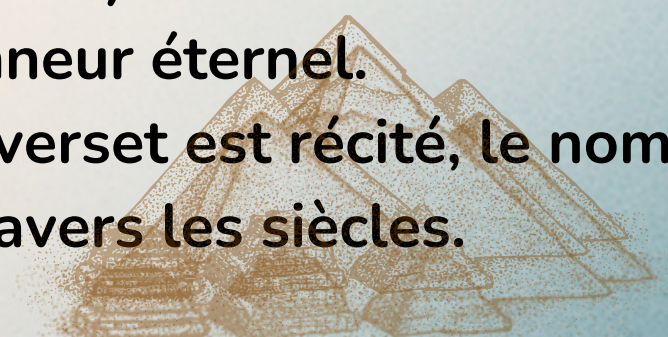
Son nom reste vivant dans le Coran, non comme une reine, mais comme un exemple pour les croyants et les croyantes jusqu'à la fin des temps. Elle est la preuve que la foi peut fleurir même dans le palais d'un tyran.

Et qu'aucune oppression, aucun luxe, aucune épreuve ne peut éteindre la lumière d'un cœur qui connaît son Seigneur.

“Et Allah a cité en exemple aux croyants la femme de Pharaon...” (S.66, v.11)

Ces mots sont un honneur éternel.

À chaque fois que ce verset est récité, le nom d'Âsiyah résonne à travers les siècles.



🌙 Un héritage d'espoir pour tous les cœurs blessés

À celles qui souffrent en silence...

À ceux qui vivent des injustices, des douleurs, des épreuves secrètes...

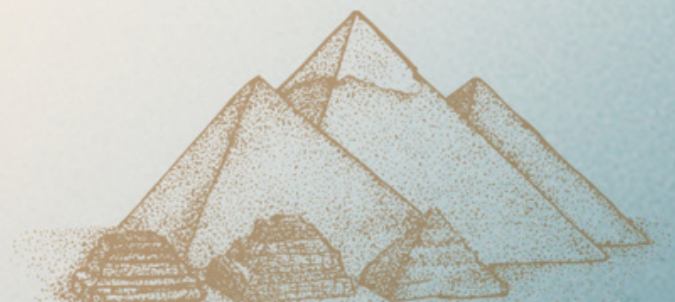
À ceux qui se sentent seuls, incompris, éclipsés...

Âsiya dit :

« Tu peux t'élever même lorsque tout autour de toi essaie de t'écraser. »

« Ta valeur est auprès d'Allah, pas dans les yeux des gens. »

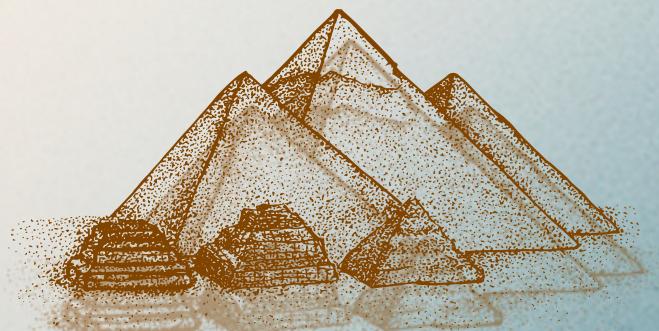
« Le Paradis t'attend si ton cœur tient ferme, même lorsque tes jambes tremblent. »

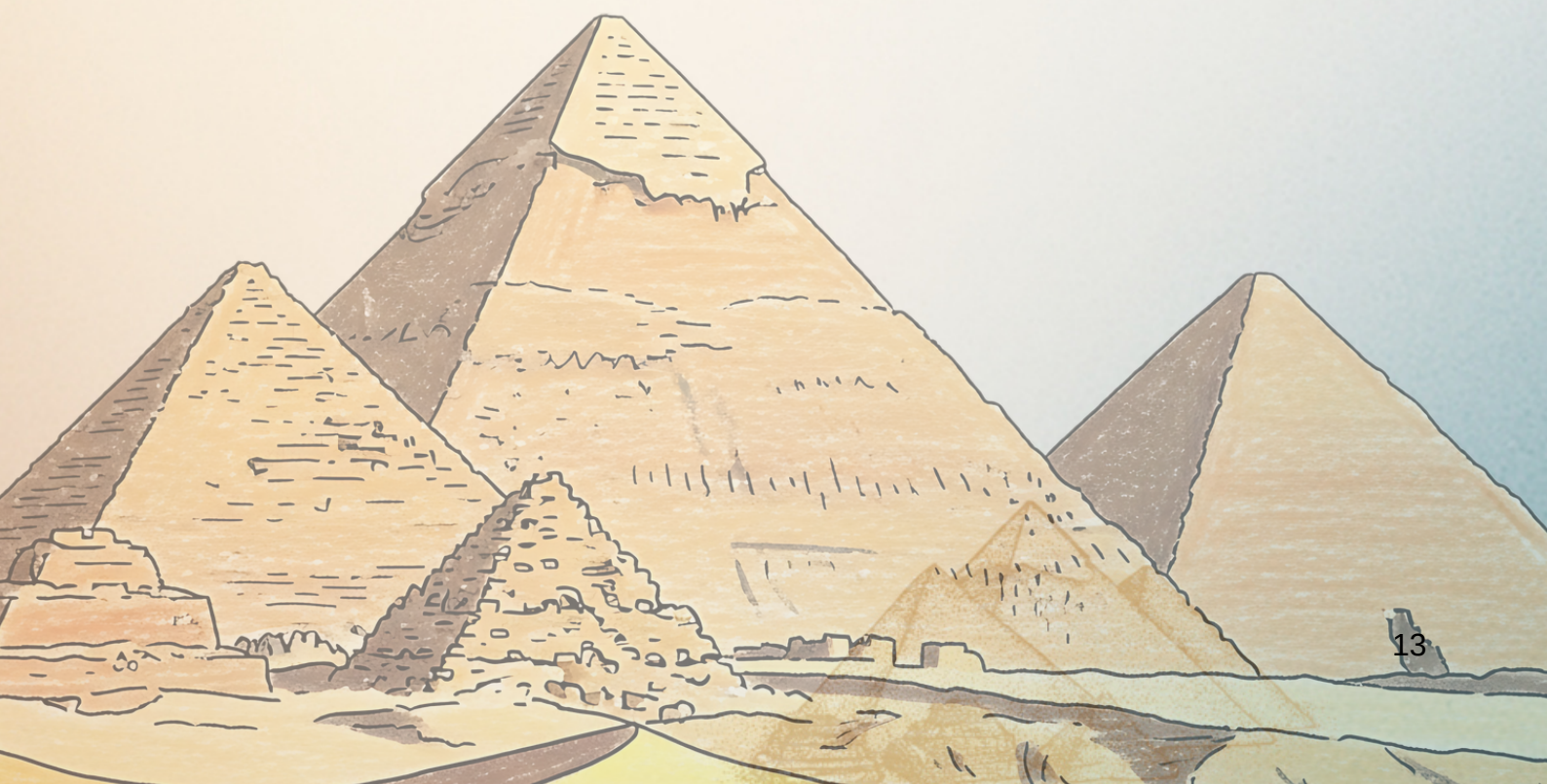




À retenir

- La foi d'Âsiyah est née dans le palais du mensonge, mais s'est épanouie dans la vérité.
- Elle a choisi Allah plutôt que la royauté.
- Son invocation est un modèle de foi et de courage face à la tyrannie.
- Son nom restera un exemple éternel cité par Allah Lui-même.





Questions à poser :

- “Qu’est-ce qui t’a touché dans l’histoire d’Âsiyah ?”
- “Pourquoi a-t-elle demandé une maison auprès d’Allah ?”
- “Qu’est-ce que le Paradis représente pour toi ?”



Make dua

Ô Allah, fais que nos cœurs soient forts comme celui
d'Âsiyah,
purs comme celui de Maryam, et confiants comme celui de
Hâjar.

Accorde-nous de voir, à travers les épreuves, la lumière de
Ton Paradis.

Donne à nos filles, à nos mères et à nos sœurs la foi de cette
femme bénie qui T'a préférée à tout ce que le monde contient.

Âmîn 🌿

